

MEDITERRANEE DU FUTUR – ACTE IV

Monseigneur, Son Altesse Sérénissime le Prince de Monaco,

Monsieur le Ministre, cher Jean-Yves le Drian,

Monsieur le Président du Parlement européen, cher David Sassoli,

Madame la Commissaire européenne à la Santé, chère Stella Kyriakides,

Monsieur le Directeur général de l'Organisation mondiale de la santé, cher Tedros
ADHANOM GHEBREYESUS

Monsieur le Secrétaire Général de l'Union pour la Méditerranée, cher Nasser
Kamel,

Monsieur le Directeur de l'IHU Méditerranée Infection, cher Didier Raoult,

Mesdames, Messieurs les Professeurs,

Mesdames, Messieurs les Ambassadeurs,

Mesdames, Messieurs les parlementaires et les élus,

Chers collègues représentants des territoires de coopération,

Mesdames, Messieurs les membres des corps consulaires et diplomatiques,

Monsieur le Président Directeur Général du laboratoire MODERNA, cher Stephan
Bancel,

**Madame la Directrice de la préparation aux maladies émergentes de
l'Organisation Mondiale de la Santé**, chère Sylvie Briand,

Madame la Directrice de l'Hôpital de Bergame, chère Maria Beatrice Stasi,

Mesdames, Messieurs,

NOUS AVONS BEAUCOUP DE CHANCE D'ETRE ENSEMBLE CE MATIN

Bienvenue à cette 4^e édition de la Méditerranée du Futur !

Je dois le reconnaître : j'aurais préféré tous vous accueillir à Marseille,

Nous aurions tous préféré nous voir, nous saluer, nous embrasser, échanger de vive voix, comme nous le faisons chaque année.

Nous avons prévu ici à Marseille des cadeaux pour nos 42 délégations représentées,

Ils vous attendront pour notre cinquième édition !

Des milliers de sacs de bienvenue étaient prévus pour les 15.000 personnes connectées en direct ce matin,

Je suis obligé d'attendre l'année prochaine pour vous les remettre en mains propres.

Mais je tiens à le répéter : nous avons beaucoup de chance de nous retrouver ce matin.

- **Même si c'est à bonne distance, chacun devant sa caméra, devant sa tablette,**
- **Même si c'est avec moins de chaleur que les autres années,**
- **Même sans ce complément d'âme si important pour nous les Méditerranéens,**

Nous avons beaucoup de chance car nous avons pu maintenir ce grand rendez-vous.

Grâce à ce format 100% digital, c'est l'un des seuls à ne pas avoir été reporté !

En pleine crise sanitaire mondiale, c'est la preuve que nos liens sont solides.

La Méditerranée a besoin de phares de dialogue qui ne s'éteignent jamais.

La Méditerranée a besoin de cette solidarité constante entre ses territoires.

La Méditerranée a besoin qu'on parle de ce qui l'unit plutôt que de ses divisions.

- **Depuis 4 ans, nous montrons que nous pouvons bâtir des projets ensemble.**

Des projets concrets, immédiatement utiles pour nos concitoyens.

D'une rive à l'autre, ils permettent de protéger notre environnement, de soutenir notre jeunesse, d'accompagner l'innovation, ou tout simplement d'investir dans l'avenir.

Mais ce projet est aussi un **projet politique et diplomatique** :

Celui de régions, de wilayas, d'union de municipalités, unis pour porter la voix des territoires, au plus près des peuples, en complémentarité des diplomaties nationales.

Les défis communs, même les plus grands, nous rassemblent !

- **Aujourd'hui, nous montrons que même cette pandémie peut nous unir.**

CETTE PANDEMIE A CHANGE LE VISAGE DE LA MEDITERRANEE

Partout autour du bassin, sur toutes les rives, la COVID-19 n'a épargné aucun de nos pays, aucun de nos territoires.

Cette pandémie a mis à jour des mots totalement inconnus, mais aussi des mots qu'on pensait réservés à des temps révolus ou des situations exceptionnelles :

Couvre-feu, Confinement,

Taux d'incidence, taux de positivité,

Indice de reproduction, cluster,

Masque chirurgical, FFP2, test antigénique, sérologique, PCR...

Ces mots font aujourd'hui partie de notre quotidien, alors qu'ils en étaient totalem
absents il y a seulement un an !

Ce virus et les mots qui l'accompagnent ont un impact incroyable. Ils changent tout.

Ils bouleversent nos vies, créent des contraintes nouvelles et différentes.

Ils changent notre rapport à l'autre, ils créent des réflexes de protection et de repli.

Et puisque nous sommes en Méditerranée, ce virus amène son lot de **discussions byzantines** : quel est le meilleur moyen de le combattre ?

- Entre les partisans d'une immunité collective si difficile à atteindre,
- Ceux qui pensent qu'il faut toujours confiner, fermer et surtout ne jamais ouvrir,
- Ceux qui attendent impatiemment le vaccin, ceux qui le produisent, et ceux qui le contestent,
- Ceux qui pensent qu'il faut tester tout le monde d'un coup, et ceux qui pensent qu'il faut savoir anticiper et cibler.
- Et finalement tous ceux qui attendent la fin de la crise vides de certitude mais pleins d'espérance.

Ce panorama de points de vue différents défile tous les jours sur nos écrans.

Mais on ne crée jamais les conditions d'un dialogue franc, respectueux et honnête.

Aujourd'hui, cet Acte IV de la Méditerranée du Futur vous le propose.

C'est un événement unique au monde, par ses points de vue et par son originalité.

Il faut toujours apaiser, écouter, se comprendre, échanger, se respecter : c'est le sens de Méditerranée du Futur !

Nous sommes très fiers de l'avoir organisé ici, en Région Sud, à Marseille.

<p>PREMIER MOTIF D'ESPERANCE : L'HISTOIRE DE LA MEDITERRANEE</p>

C'est notre histoire commune, notre héritage collectif,

Celui de ces « fourmis et grenouilles autour d'un étang » que décrivait Platon pour évoquer les peuples de Méditerranée.

Cet héritage est façonné par les grandes épidémies.

La plus ancienne répertoriée est la Peste d'Athènes, racontée par Thucydide en 426 av. JC

On rencontre au fil des siècles des dizaines de virus et bactéries tous plus redoutables les uns que les autres. Citons-en quelques-uns, inoubliables :

- La peste bubonique de Justinien, qui dure de l'an 541 à l'an 767
- La lèpre médiévale présente sur tout le bassin méditerranéen,
- La peste noire qui fait 25 millions de morts en Europe en 4 ans au 14^e siècle
- Le choléra asiatique, qui frappe l'Europe et la Méditerranée au 19^e siècle,
- La tuberculose, omniprésente en Méditerranée jusqu'à nos jours

On voit bien que ce chemin méditerranéen n'a pas été de tout repos !

Et nos invités ce matin nous diront qu'il est loin d'être terminé.

Mais cela suscite en nous un espoir majeur :

Face à la maladie, la Méditerranée est le théâtre de toutes les résistances.

- Théâtre de 3000 ans de lutte des hommes contre toutes les pandémies,

Dans ce berceau de civilisations et de société,

Où le concept fut grec, le droit fut romain, la magnificence byzantine, l'harmonie italienne, la rébellion catalane, la liberté française et l'éternité égyptienne.

- Théâtre de 300 ans de résistance de la Grande Peste au COVID,

Où la maladie s'est toujours frayé un chemin, malgré les progrès techniques

- Théâtre passionnant de 300 jours d'expérience de la COVID-19,

Où les ripostes au virus sont différentes mais où la détermination est collective.

<p>Notre espoir est là : les peuples de Méditerranée se sont toujours relevés des maladies qui les frappaient.</p>

Nos éminents invités nous le diront encore mieux ce matin.

Ceux qui éclairent cette histoire sont là : merci à Anne-Marie MOULIN, Directrice de recherche au CNRS, à Michel SIGNOLI, Directeur de recherche spécialiste de la peste, à Idir BITAM, chef de programme sur les maladies vectorielles au Maghreb et à Michel DRANCOURT, professeur des universités pour leur présence à nos côtés.

LE PASSE NE SUFFIT PAS – DONNONS AUSSI ESPOIR EN L’AVENIR
--

Nous sommes tous entrés dans un tunnel depuis le printemps dernier.

Chacun tâtonne, essaie d’avancer, en se disant qu’il est dans le bon sens, vers la sortie !

Il faut allumer la lumière au bout du tunnel pour donner une perspective.

Nous avons besoin de souffle, d’espoir, de vision d’avenir !

Et partout en Méditerranée, dans le monde, on attend le **calendrier du retour à la vie.**

➤ **Depuis hier, je rencontre les représentants des territoires de Méditerranée.**

Comme chaque année, nous échangeons ensemble sur nos projets, et nos perspectives.

Partout en Méditerranée, les territoires jouent un rôle dans la gestion de crise.

Partout, les territoires ont fourni des masques, des tests, et ont fait face à la pandémie.

Partout, l’échelon local est devenu incontournable car en prise directe avec les citoyens.

De Jezzine à Hebron, de Haïfa à Lori, d’Alexandrie à Tanger, de Tunis à Tyr.

➤ **J’ai présenté à mes homologues la stratégie de la Région Sud pour l’avenir.**

Deux vagues ont conduit à deux confinements – pour éviter le troisième, on va prendre notre destin en main

Avec les bons outils, on peut allumer cette lumière au bout du tunnel :

1^{er} outil - L’analyse des eaux usées nous donne une semaine d’avance sur le virus !

- Elle permet de savoir où les prochains clusters vont apparaître. Avec le Bataillon des Marins Pompiers de Marseille, nous déployons une cartographie régionale.

L’Amiral Augier présentera en table ronde cette stratégie importante.

2^{ème} outil – Le dépistage doit être rapide et accessible :

- Nous avons acheté 165.000 tests antigéniques et sérologiques
- Nous avons cofinancé 11 machines de tests rapides PCR achetées pour les hôpitaux
- Une plateforme de mise en relation entre acheteurs et producteurs va être lancée

3^{ème} outil – Nous devons nous procurer des auto-test salivaires :

- Ils permettront de rendre la vie sociale possible en attendant le vaccin
- Le Président de la République les veut, mais leur certification tarde et il est impossible de les acheter aujourd’hui.

4^{ème} et dernier outil – Nous voulons être le QG opérationnel de la vaccination :

- **L’Allemagne a 3 semaines d’avance sur sa stratégie** et associe les territoires
- Les Territoires Unis proposent leur aide et demandent à être associés à la stratégie
- *Stéphane BANCEL, Président de MODERNA, nous expliquera tout à l’heure pourquoi nous n’avons pas le droit à l’erreur, lui qui a annoncé hier l’efficacité à 100% du vaccin sur les formes graves.*

CETTE QUATRIEME EDITION EST DONC DEDIEE A L'ESPOIR

➤ **Tout au long de la matinée, se succéderont des invités que je n'ai pas cités :**

Sylvie BRIAND, Directrice de la préparation aux maladies émergentes à l'OMS

Giuseppe IPPOLITO, Professeur à l'Institut National italien pour les maladies infectieuses,

Maria Beatrice STASI, Directrice générale de l'Hôpital de Bergame, qui a vécu de plein fouet la première vague au printemps dernier,

Emmanouil ANGELAKIS, Membre du conseil scientifique grec

Lyes RAHAL, Directeur général des services de santé en Algérie,

David SASSOLI, Président du Parlement européen,

Stella KYRIAKIDES, Commissaire européenne à la Santé

Et le Docteur Tedros ADHANOM GHEBREYESUS, Directeur général de l'OMS

➤ **J'ai l'honneur d'ouvrir cette édition avec le Professeur Didier Raoult :**

Depuis le début de cette crise, c'est une personnalité déterminée à donner de l'espoir.

Ce qu'il nous a apporté ici, en Région Sud, depuis le début de la crise avec l'IHU Méditerranée Infection est inestimable :

- 200.000 personnes testées dans les hôpitaux de Marseille
- 25.000 patients passés par l'IHU
- Il a été le premier en France à immédiatement promouvoir la stratégie dépister-isoler-traiter.

Il a été le premier à promouvoir des dépistages massifs sur les personnes symptomatiques, dès le mois de février dernier.

Il fait partie des plus grands microbiologistes de la planète.

Il a fait des habitants de la Région Sud l'une des populations les plus testées au monde lors de la première vague.

Grand Prix de l'INSERM en 2010, chercheur parmi les plus cités au monde depuis plus d'une décennie, Didier RAOULT est l'un des plus grands scientifiques français, tout simplement.

Avec l'IHU Méditerranée Infection, il a bâti à force de détermination et de talent l'un des plus grands centres de recherche et de soins d'Europe en maladies infectieuses.

Je suis très fier et heureux d'ouvrir cette quatrième édition à ses côtés.

ENFIN, JE VEUX RENDRE HOMMAGE A DEUX INVITES PARTICULIERS

Je veux particulièrement remercier Son Altesse Sérénissime le Prince Albert II de Monaco et le Ministre de l'Europe et des Affaires Etrangères, Jean-Yves Le Drian

Monseigneur, Monsieur le Ministre,

Vous étiez tous les deux présents lors de la première édition de *La Méditerranée du Futur*, en 2017, consacrée à la lutte contre le réchauffement climatique.

Vous nous avez apporté votre soutien et votre appui lors des deux éditions suivantes, consacrées à la jeunesse, puis aux investissements en Méditerranée.

Et vous êtes à nos côtés, aujourd'hui encore, pour participer et assister à ce grand rendez-vous méditerranéen.

Nous y sommes très sensibles et tenons tous à vous remercier.

Monseigneur, les Monégasques peuvent être fiers et reconnaissants de votre action face à la crise sanitaire, qui a été très efficace.

A présent, le temps est venu de démarrer cette quatrième édition de *La Méditerranée du Futur*.

C'est un format encore jamais vu,

Mais qui a le mérite de permettre à chacun d'entre vous de nous suivre où que vous soyez dans le monde.

En ce 1^{er} décembre, un clin d'œil de l'histoire : c'est la journée mondiale de lutte contre le SIDA.

Nous aurons tous une pensée chaleureuse pour tous les malades frappés par ce fléau.

Merci à chacune et chacun d'entre vous pour votre présence, et bonne journée !